

UN ENFANT PSYCHOTIQUE JOUE-T-IL? QUELQUES REFLEXIONS AUTOUR DU JEU CHEZ L'ENFANT PSYCHOTIQUE

Julia Maciel Soares¹

Résumé : Ce travail discute le jeu, dont le *fort-da* freudien est le prototype, comme une activité symbolique définie par la représentation de l'absence (de ce que est absent). Parmi les formulations de Freud, Lacan et Winnicott, il est possible de repérer une idée commune: le jeu symbolique ne peut surgir qu'à partir de la perte de l'objet de satisfaction, puisque cela permet le déplacement entre les objets du désir ainsi que leur représentation. C'est précisément le processus de séparation (deuxième temps logique proposé par Lacan) qui vient mettre en place cette perte, qui vient inscrire le manque, l'absence pour le sujet. Il s'agit donc de la condition du jeu symbolique. Se pose alors la question de la possibilité du jeu chez les enfants psychotiques, la psychose étant une position subjective structurée sans l'inscription de l'absence. A partir de deux cas cliniques, on se demande si la supposée activité ludique est, en fait, un jeu au sens symbolique.

Mots-clés : jeu ; psychose ; et séparation.

¹ Julia MACIEL SOARES est Doctorante à l'Unité transversale de recherche « Psychogénèse et Psychopathologie » de l'Université Paris 13. Boursière FAPEMA. E-mail : ju.macielsoares@gmail.com.